

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lille, le 21 juin 2012

L'ARS et l'INSEE présentent une étude conjointe afin de démontrer l'influence des facteurs démographiques, sanitaires, sociaux et de l'offre de soins sur la surconsommation de soin de la région Nord – Pas-de-Calais.

Dans la démarche d'élaboration de son plan stratégique, l'Agence régionale de santé du Nord-Pas-de-Calais a placé la lutte contre les inégalités de santé et la maîtrise de l'évolution des dépenses de santé au cœur des politiques déclinées à l'échelon régional. Cette double ambition vise, d'une part, à améliorer les conditions sanitaires régionales en réduisant l'écart par rapport aux références nationales et, d'autre part, à dégager des marges de manœuvre financières pour pouvoir investir sur la santé. Une telle démarche nécessite de connaître les principaux déterminants de la demande de soins, de manière à expliquer les écarts de consommation entre territoires.

La méthode

La méthode employée permet dans un premier temps, de gommer le facteur démographique en appliquant à la région, la même structure démographique que celle de la France, de manière à pouvoir les comparer.

« *La population de la région est plus jeune qu'en moyenne nationale ; or, on sait que la consommation de soins augmente avec l'âge et encore plus après 60 ans. La consommation de soins régionale serait de ce fait plus élevée si la région avait la même structure par âge qu'au niveau national* », explique Arnaud Degorre, Directeur régional adjoint de l'INSEE.

L'étape suivante a consisté à évaluer l'influence des contextes sanitaires et sociaux ainsi que de l'offre de soins sur les dépenses de santé à l'échelle de l'ensemble des départements de France métropolitaine. Pour chacune des dimensions envisagées, plusieurs indicateurs ont été choisis, en fonction de leur pertinence. Un éclairage est également apporté à l'échelle des territoires de santé.

Les constats

En supposant une structure démographique équivalente à celle de la France métropolitaine, les départements du Nord et du Pas-de-Calais présentent une surconsommation apparente des soins de ville, de respectivement, +143 et + 211 euros par habitant par rapport à la consommation moyenne nationale (1 133 euros par habitant). Il en est de même, dans une moindre mesure, pour les soins hospitaliers (respectivement +81 et +70 euros par habitant, pour une moyenne nationale de 650 euros par habitant).

La prise en compte du contexte sanitaire réduit l'écart apparent de consommation par rapport à la moyenne nationale. Une grande partie de la consommation de soins hospitaliers est corrigée, quand l'effet est plus modeste sur les soins de ville.

Le niveau des difficultés sociales, plus prononcées dans la région qu'en France, explique également une partie de l'écart apparent de consommation par rapport à la moyenne nationale. Cette fois, l'effet est plus prononcé pour les soins de ville, plus modéré pour les soins hospitaliers.

Enfin, la prise en compte de l'offre de soins existante n'a guère d'impact dans le domaine hospitalier et présente une influence contrastée concernant les soins de ville, du fait d'une offre bien moins présente dans le Pas-de-Calais que dans le Nord.

Pour Daniel Lenoir, Directeur général de l'ARS Nord – Pas-de-Calais, « *cette étude valide les hypothèses du plan stratégique régional de santé et confirme que la surconsommation de soins dans la région n'est qu'apparente. Elle s'explique principalement par l'état sanitaire et les difficultés sociales de la population et par un recours trop tardif aux soins.* »